



La place de l'animal familier dans la société : évolution ou révolution ?

L'animal de compagnie tient une place importante au sein des foyers occidentaux. Il n'a pourtant pas d'autre fonction que celle d'être un compagnon de vie. Amis de la famille, confidents des enfants, êtres d'attachement ou copains de jeux ; chiens, chats, oiseaux, poissons et autres rongeurs foulent la moquette des appartements urbains. Les animaux d'élevage, sans être menacés d'extinction, disparaissent eux des paysages ruraux. Et nos contemporains s'avèrent avides de contact avec le « monde animal ». Quel chemin notre société a-t-elle emprunté pour en arriver là ?

Au fil de l'histoire, les animaux qui accompagnent l'homme ont connu des fortunes diverses. Adulés, vénérés et même déifiés ; certains compagnons des humains ont été portés au pinacle. L'Egypte Ancienne comme la Grèce antique multiplient les références à l'animal. Certaines momies humaines reposaient même avec celles d'oiseaux et de chats. Un survol rapide des deux siècles de l'Ere Chrétienne conduit à observer une présence permanente de l'animal dans la culture, l'art, la religion et les affaires. Le Moyen Age fut l'époque la plus noire pour les animaux qui vivaient à proximité des humains. Ne voyait-on pas les chouettes clouées aux portes des granges et les chats jetés dans les fossés des châteaux ?

L'animal machine

Au fil du temps et selon les milieux, les animaux étaient plus ou moins intégrés aux foyers de leurs propriétaires. L'arrivée dans la mouvance de l'homme, du chien puis du chat a probablement été favorisée par un échange de services : la protection contre les prédateurs en échange des restes de nourriture. Puis l'attachement affectif s'est révélé sans que l'humain en accepte la réalité.

L'animal machine (suite)

Destiné à accompagner la vie quotidienne de son maître, à le nourrir ou le garder ; l'animal a toujours été considéré comme fondamentalement « non humain ». Descartes, au XVII^{ème} siècle, définit d'ailleurs « L'animal machine ». Le droit Français lui accorde un statut d'objet (bien meuble) dans le Code Civil Napoléonien à partir du XIX^{ème} siècle. En France, ce n'est qu'en 1850 que le Général Comte de Gramont, fondateur de la SPA, fait adopter une loi qui porte son nom, contre les mauvais traitements.

Des champs à la ville

À l'Ere Industrielle, le développement économique des pays occidentaux et les concentrations urbaines qui vont de pair, font accomplir à notre société un bouleversement à nul autre pareil. En un demi-siècle, les villes poussent à la campagne, le monde rural perd ses habitants, l'automobile est reine, les animaux de rente disparaissent des champs, et le chien et le chat n'ont plus ni souris à chasser, ni cour de ferme à garder !

Nous voici donc à l'heure de l'élevage de masse où ovins, bovins et autres volailles sont produits à la demande croissante des consommateurs, dans des lieux devenus invisibles.

De son côté, le chien migre vers l'espace urbain et la rue devient un lieu privilégié de promenade. Le chat, lui, oublie ses mulots en simulant une chasse avec la souris synthétique qu'on lui propose pour l'amuser et se prélasser sur un coussin.



La place de l'animal familier dans la société : évolution ou révolution ?

L'animal, un objet non identifié

Les pays occidentaux ne trouvant plus un sens utilitaire au compagnonnage avec l'animal, peinent à lui accorder un autre statut. Si les sondages d'opinion confirment régulièrement la place que l'animal de compagnie tient dans le cœur de nos

L'animal facteur d'équilibre

Certains spécialistes commencent à vouloir comprendre les bénéfices qui seraient apportés par la présence d'un animal dans la société, la famille ou auprès de personnes en difficulté. Statistiques, courbes et histogrammes viennent appuyer une hypothèse à laquelle adhèrent quelques scientifiques internationaux depuis une vingtaine d'années. Oui ! L'animal nous fait du bien. Mais ne le savons-nous pas de manière « inconsciente » tant les liens avec les animaux se resserrent au long de la déshumanisation de nos cités ?

Passerelle avec le Vivant, livre ouvert sur la Vie, apprentissage de la différence, prise de conscience de l'altérité, contribution au développement psychologique, respect de la responsabilité, lien social ou plus simplement facteur d'équilibre, source de joie et d'émotion ; l'animal est un partenaire au quotidien. Et sa seule raison d'exister pourrait être sa contribution à la qualité de vie dans notre société.

L'animal, un repère dans notre société

Les « pudeurs masculines » tombent avec les nouveaux pères, le bouleversement des couples est un phénomène actuel, la femme active s'attribue de nouveaux rôles et les enfants cherchent à se construire autrement. Alors dans un monde en mouvement constant, la relation entretenue avec un animal de compagnie ou le contact avec des animaux de proximité (fermes pédagogiques) apparaît être la réponse à un besoin important qui touche le monde occidental. Le contact tactile, la stabilité du comportement, la « fidélité », « l'écoute » ou le caractère unique du lien sont autant d'éléments pour expliquer la place que l'animal a su conquérir aujourd'hui.

